

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Ajouter 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 2 cent

RÉCLAMES..... 0 -

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Toujours les offres de paix. Elles se justifient par la situation alimentaire de plus en plus critique de nos ennemis. Preuves nombreuses; une lettre d'un de nos compatriotes.... Mais l'offensive reste nécessaire. — L'Espagne divisée en deux camps. — Sur les fronts.**

Un grand journal allemand, le *Berliner Tageblatt*, annonce que le Chancelier fera, aujourd'hui, de nouvelles offres de paix à l'Entente.

Cette obstination est étrange. Comme on ne peut pas la motiver par les bons sentiments des Barbares qui ne songeaient pas à nous faire la moindre proposition tant qu'ils avaient l'espoir de nous écraser; comme, d'autre part, les Alliés ont dédaigneusement repoussé toutes les avances déjà faites, il faut bien admettre que la situation se gâte terriblement chez nos ennemis et qu'il y a urgence, pour eux, à chercher une solution au conflit qui mène leurs pays au désastre.

De cette urgence, les preuves abondent plus que jamais :

Un télégramme de Genève nous apprend, hier, qu'il est interdit aux civils allemands d'envoyer des colis de vivres au front, mais que les soldats du front peuvent envoyer des colis de denrées dans l'intérieur du pays. C'est le monde renversé ! — *Et d'un.*

L'*Arbeiter Zeitung*, de Vienne, déclare que les socialistes autrichiens « en ont assez ». Une grande réunion a eu lieu à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, nous dit un télégramme de l'agence officieuse B. C. V., reproduit par les journaux suisses. « L'assemblée salue la fraternelle solidarité du prolétariat de tous les pays... Elle espère que l'internationale restaurée collaborera au rétablissement du nouveau droit des gens européen et de la nouvelle communauté d'Etats européens reposant sur la liberté et la solidarité fraternelle de tous les peuples. L'assemblée salue avec une sympathie passionnée le prolétariat de Russie qui, dans sa lutte héroïque, s'est dévoué non pas lui-même seulement mais aussi à délivrer toute l'Europe du joug et du fléau du tsarisme et qui a ainsi frayé la voie à l'humanité vers un nouveau développement politique et social. L'assemblée promet solennellement de mettre en jeu toutes les forces des individus et de la collectivité pour une prompt paix. »

En août 1914, les soviets autrichiens nourrissaient pour les Russes en particulier et pour les Alliés en général, des sentiments qui étaient aux antipodes de ceux exprimés aujourd'hui. Mais, en 1914, on croyait à la victoire ; en 1917, on sait que la défaite est certaine. — *Et de deux.*

Une autre dépêche de Vienne, en date du 30 avril, nous fournit d'ailleurs quelques tuyaux sur les raisons de la volte-face du prolétariat autrichien. Il y a quelques semaines, nous dit ce télégramme, pour compenser la diminution de la ration de pain on avait, en Autriche, ramené de trois à deux par semaine le nombre des jours sans viande. Les journaux avaient vu là la preuve que l'on disposait d'approvisionnement de viande suffisants. Sans doute se trompait-on, car le gouvernement autrichien, prétextant que la consommation de la viande a beaucoup augmenté depuis quelque temps, vient de se voir obligé de prendre de nouvelles mesures de restrictions. Une ordonnance, sans modifier le

nombre de jours sans viande, limite en effet à 150 grammes par jour et par personne la quantité de viande fraîche dont la consommation est autorisée. Cette décision provoque une grande émotion. Sans doute, de l'aveu de tous, une grande partie de la population autrichienne ne peut déjà plus acheter de la viande, car les prix sont trop élevés ; mais, pour la classe moyenne, l'ordonnance que l'on vient de prendre est le prélude de nouvelles souffrances.

Ce télégramme n'a nul besoin d'être commenté, il est assez clair par lui-même pour expliquer la nécessité de nos ennemis d'en arriver le plus rapidement possible à la paix. — *Et de trois.*

Enfin, si nous n'avons pas de renseignements récents de Bulgarie où la situation ne doit pas être brillante, puisque des manifestations étaient dernièrement signalées à Sofia, nous avons, par contre, une dépêche très intéressante concernant la Turquie.

La *Tribune de Genève*, nous dit que plusieurs nouvelles parvenues de Stamboul certifient que le désarroi et la division caractérisent actuellement la situation, des Jeunes-Turcs, qui semblent ne plus rien espérer de Berlin pour venir en aide à la Turquie agonisante.

Constatant, aujourd'hui, que la partie est irrémédiablement perdue et que leurs richesses se trouvent aussi menacées que leur tête, ils penseraient à tirer Abdul Hamid de sa prison pour lui offrir le trône qu'il occupa jadis durant 33 ans.

Selon eux, le vieux sultan serait seul en état d'arrêter le mouvement séparatiste arabe, de traiter avec l'Entente et d'empêcher l'éroulement grandissant de l'empire.

On affirme à ce propos qu'Abdul Hamid jouirait déjà, depuis quelque temps, d'une certaine liberté, qu'il recevrait même des visites et donnerait des conseils.

Voilà des renseignements précis qui légitiment l'ardent désir de nos ennemis d'en finir avec la guerre. — *Et de quatre.*

On pourrait continuer la série. La lecture des journaux neutres nous fournit une matière abondante où il n'y a qu'à puiser. Nous pensons que c'est superflu. Nous pouvons, cependant, ajouter un témoignage local à ceux, déjà persuasifs, de nos confrères. Nous publions, en chronique locale, une lettre d'un de nos compatriotes, prisonnier en Allemagne. La lettre dont on trouvera plus loin des extraits, a pu parvenir à destination sans passer par la censure allemande. Il serait imprudent d'indiquer le moyen employé, mais la lettre est authentique. Le témoignage de notre jeune compatriote confirme nettement que les Boches ont fait et qu'ils sont pressés d'en finir.

Raison de plus pour que les Alliés intensifient leur action de façon à obtenir un résultat décisif avant les prochaines récoltes !...

Car ce serait une erreur d'attendre la défaite germaine de la seule misère causée par le blocus.

Comme l'écrivit, avec juste raison, le commandant de Civrieux, dans le *Matin* :

« Le penser serait risquer une suprême désillusion ; et, en tout cas, de quelle prolongation tragique la guerre n'en serait-elle pas affectée ? Il est toujours hasardeux de vouloir s'appuyer exactement les ressources alimentaires restantes d'une place assiégée, à plus forte raison d'une coalition étendue de Hambourg à Mossoul. »

Les Alliés, dans le développement continu et raisonné de leurs moyens, doivent donc avec ensemble marcher en avant. C'est là une nécessité inéluctable pour la victoire.

L'intervention de M. Maura, favorable à nos ennemis, continue à révolutionner la presse espagnole.

Le chef du parti conservateur prétendait faire l'union de ses compatriotes dans la neutralité absolue,

il a tout juste réussi à partager la péninsule en deux camps qui vont combattre violemment pour leurs idées.

Nous attendrons le résultat des polémiques qui s'engagent pour essayer de voir clair dans la volonté espagnole, mais dès aujourd'hui, il faut constater l'indignation justifiée des journaux libéraux.

M. Maura a traité l'Angleterre et la France en ennemies ; il leur réclame Tanger et Gibraltar, rien de moins, ce qui est une singulière façon d'engager la conversation pour un homme politique qui entend se cantonner dans la neutralité. Par contre, il affirme que l'Allemagne n'a fait aucun tort aux Espagnols.

Couler les bateaux de l'Espagne, noyer ses marins, ruiner son commerce... ce sont peccadilles négligeables pour M. Maura, du moment que les crimes sont commis par les Allemands. On ne peut pas avouer plus nettement qu'on prend parti pour Berlin, contre l'Entente !

Réjouissons-nous d'une intervention aussi malheureuse. Elle ne peut que hâter le retour au pouvoir de l'homme clairvoyant qui avait essayé d'ouvrir les yeux de ses compatriotes en leur montrant le danger de l'inaction pendant que le monde se dresse pour la défense d'une cause qui intéresse la Civilisation tout entière.

Les intrigues des germanophiles ont réussi à mettre en échec la politique clairvoyante du comte de Romanones. C'est un échec passager ; les bonnes raisons, loyalement exposées par l'ancien président du Conseil dans sa lettre au roi, rallieront, avant longtemps, la grande majorité de la nation. Nous n'en voulons pas douter, un instant pour l'honneur de nos voisins !...

Pas d'actions sensationnelles sur les fronts, mais partout une activité certaine.

Les Anglais repoussent une attaque allemande ; les Français gagnent du terrain dans les secteurs de Moronvillers ; en Italie, les Autrichiens échouent dans plusieurs attaques, et, partout, l'artillerie est active. On signale même une recrudescence du duel en Macédoine.

Sur le front Russe, qui nous intéresse particulièrement, les canons arrêtaient les travaux de l'ennemi. — *A. C.*

### Sur le front belge

Les actions d'artillerie sur le front belge ont pris un caractère d'activité, plus intense dans la région de Dixmude.

### Avant le 9 novembre!

On parle beaucoup, ici, du toast prononcé par M. Austen Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les Indes, au banquet qui a terminé la cérémonie du Guidhall en l'honneur du général Smuts.

S'adressant au lord-maire, M. Austen Chamberlain a dit :

« La fin de la guerre n'est pas encore venue, mais j'espère qu'avant l'expiration de votre mandat, le 9 novembre prochain, les peuples de l'empire fumeront ensemble le calumet de paix, après une victoire qui nous aura permis d'atteindre les grands objectifs pour lesquels nous avons pris les armes. »

### Le 1<sup>er</sup> mai à Berlin

D'après la « Gazette de Lausanne », des troubles d'une assez grande gravité se seraient produits à Berlin à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai.

### La Suisse prendra des mesures

A la suite des nombreuses violations de frontière commises par des avions appartenant à des puissances belligérantes au-dessus du territoire suisse, depuis quelques jours le Conseil fédéral a chargé les légations de Suisse à Berlin et à Paris d'attirer l'attention des gouvernements auprès desquels ils

sont accrédités sur la nécessité de prendre des mesures contre la répétition de pareils faits.

### Deux transatlantiques boches pour la France et l'Italie

Le gouvernement américain a mis à la disposition des alliés les transatlantiques allemands « Portonia » et « Clara-Monnig » appartenant à la ligne Hamburg-América. L'un ira en France, l'autre en Italie.

### Le corps expéditionnaire américain

Selon toutes probabilités, des troupes américaines seront prêtes avant la fin de l'été à aller combattre en Europe.

De nombreux milliers d'hommes de la garde nationale ont reçu un entraînement intensif au cours de l'an passé sur la frontière mexicaine. Ils sont, en conséquence, préparés aux conditions de guerre et pourront former le noyau d'un corps expéditionnaire.

Les membres de la mission française estiment que ces troupes comprenant 60 à 70.000 hommes pourront être aptes au service de guerre dans un délai de cinq semaines après un court entraînement en France.

### Le Mexique avec les Alliés

Selon toutes les probabilités, le Mexique avant quelques jours, va rompre les relations avec les puissances germaniques et déclarer son alliance avec les puissances de l'Entente.

Tel est le sens d'un télégramme reçu de Monterey par le « New-York Times ».

Si cette nouvelle est vraie, et à Washington on le croit, cette volte-face de la part du Mexique est la faillite complète des intrigues les plus ambitieuses qu'ait ourdies l'Allemagne. La plupart des consuls allemands aux Etats-Unis, au lieu de retourner en Allemagne avec le comte Bernstorff, étaient allés au Mexique et y travaillaient énergiquement à conspirer contre les Etats-Unis.

### Officiers péruviens arrêtés

L'arrestation de deux commandants de sous-marins péruviens donne du poids aux bruits en circulation d'un complot destiné à permettre aux Allemands de conduire ces navires en pleine mer et en faire usage pour piller la marine américaine et celle des Alliés.

Les deux officiers péruviens ont été enlevés de leurs navires et mis en prison, au secret.

Quoique le fait soit nié catégoriquement par le gouvernement, ce bruit n'en persiste pas moins.

### Le Guatemala est catégorique

Le département d'Etat apprend que le Guatemala a donné au ministre allemand et à son personnel un délai de huit jours pour quitter le pays.

### En Espagne

Au cours de la manifestation ouverte en commémoration du 1<sup>er</sup> mai, M. Desteiro, vice-président du parti socialiste espagnol, a harangué les manifestants du balcon de la Maison du Peuple, à Madrid.

Pendant du discours de M. Maura, il a déclaré :

« L'Espagne est en guerre depuis 1909 et il est cynique de la part de celui qui alluma la guerre du Maroc d'annoncer aujourd'hui des chants neutralistes ; le drapeau neutraliste n'est pas un emblème que l'on puisse honorer parce qu'il est tenu par

ceux qui ont provoqué la guerre civile en Espagne.

« Nous devons marcher contre les nations militaristes qui, après avoir subjugué leurs peuples, veulent enchaîner le monde. »

Ces paroles ont été couvertes par les applaudissements de la foule.

### Les socialistes russes

resteront chez eux

On télégraphie de Stockholm aux *Nouvelles de Bâle*, que les organisations socialistes russes ont décidé de ne pas prendre part au Congrès socialiste de Stockholm.

### La mise en accusation

des grands-ducs

Selon le « Russkoïe Slovo », le grand-duc Nicolas Nikolaïevitch, ancien chef suprême de l'armée russe, sera mis en accusation.

On lui reproche la défaite subie par l'armée russe au mois de juin 1915. C'est à cause de son imprvoyance que l'armée russe est restée sans munitions et a dû se retirer dans de pénibles conditions.

En même temps, le grand-duc Serge Nikolaïevitch, ancien inspecteur de l'artillerie sera aussi jugé, accusé d'avoir contribué à la défaite, à la suite du manque de munitions.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Les actions d'artillerie ont été particulièrement vives sur le plateau d'Asiago et sur le Carso.

Sur les flancs du mont Sperone (vallée de Ledro) et du Vodil (nord-est de Tolmino), dans les environs de Zagora (moyen Isonzo), les tentatives de l'ennemi pour pénétrer dans nos lignes ont été promptement repoussées par nos troupes.

Les opérations aériennes se sont poursuivies, de part et d'autre avec la plus grande activité.

La nuit dernière, deux de nos avions ont bombardé la gare de Opicina et sont ensuite rentrés indemnes à leur base.

En Albanie, dans la soirée du 30 avril, une escadrille de six avions a lancé dix bombes sur les environs de Valona, sans faire de victimes ni causer de dégâts.

### Les Hellènes de New-York

répudient Constantin

Dans un meeting de 6.000 Hellènes habitant New-York, auquel ont pris part plusieurs orateurs grecs et américains philhellènes, en présence de M. Aravantinos, ancien député vénézélien, envoyé en mission en Amérique par le gouvernement de Salonique, les assistants ont voté la déchéance du roi Constantin et de sa dynastie, ont affirmé qu'ils soutiendront un régime républicain en Grèce et se sont déclarés prêts à former des corps de volontaires devant combattre aux côtés des alliés, pour la cause de la liberté.

### Sur le front de Macédoine

Hier, activité habituelle de l'artillerie.

Les deux aviations ont été très actives. Les aviateurs ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur la ville ouverte de Vodena où ne se trouve aucune troupe.

Le nombre de victimes est grand parmi la population civile.

Nos aviateurs ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

### Sur le front d'Asie

Suivant rapport du général commandant en chef, quelques opéra-

tions de patrouilles ont été effectuées dans le voisinage de Gaza, et l'avantage dans ces diverses rencontres est resté à nos fantassins et à nos cavaliers.

Le feu de nos batteries a dispersé des équipes de travailleurs ennemis, détruit ou endommagé deux canons, un poste d'observation pour l'artillerie et fait sauter un dépôt de munitions.

## CHRONIQUE LOCALE

### IL N'Y A QU'A PAYER!

Ce n'est pas sans peine que le ministre du ravitaillement essaye de régler au mieux des intérêts de tous, la vie économique. Mais peut-on déclarer qu'il soit aidé d'une façon absolue par ceux qui pourraient le faire ? Est-on certain que les propriétaires, les fournisseurs, font leur possible pour lui faciliter la tâche ? Répondre affirmativement serait imprudent.

Le Gouvernement a voulu connaître le stock total des blés existant dans le pays afin de pouvoir prendre une décision relativement à la consommation du pain.

Dans chaque département, les propriétaires ont été invités à déclarer le blé qu'ils possédaient. Et comme déclaration ne signifiait pas réquisition, de très bonne foi on croyait que les propriétaires répondraient franchement à l'invitation.

Les déclarations faites ont été au-dessous de la vérité. Mais comment le prouver, comment l'établir ? Les possesseurs se sont trahis eux-mêmes : et voici comment.

Une loi fixe à 33 francs le prix du quintal de blé ; ce prix ne fut pas trouvé rémunérateur par les propriétaires qui alors ne déclarèrent qu'une faible partie de leur stock de blé.

Mais une autre loi prorogea en mai la date des déclarations et fixa le prix du blé à 36 francs le quintal.

Eh bien, ces 3 francs supplémentaires par quintal ont fait plus en quelques jours que tous les meilleurs appels à la conscience, à la solidarité, au patriotisme des possesseurs.

Et c'est ainsi qu'au cours des réquisitions de denrées, les membres de la Commission du ravitaillement assistèrent à ce fait inouï, mais paraît-il, tout naturel chez certains propriétaires, que la plupart de ceux qui avaient déclaré 50 quintaux de blé alors que le quintal n'était payé que 33 francs, en apportèrent une quantité deux et trois fois supérieure.

Les membres de la Commission de ravitaillement ne purent que recevoir ces quantités : ils furent étonnés de ce que les livraisons ne concordèrent pas avec les déclarations faites dans les mairies des communes, mais ils n'avaient rien à dire, ils prirent le blé et le payèrent au taux de 36 francs le quintal.

Payez, et vous serez considéré, dit un proverbe paysan. Eh oui, c'est encore ce qu'il y a de mieux à faire pour le moment, tant qu'il y a de l'argent, si l'on ne veut pas que le blé soit mangé par le bétail.

Mais, en vérité, cette constatation de déclarations truquées est bien pénible à faire, au moment où le ministre du ravitaillement fait appel à tous les concours pour pouvoir arriver à maintenir à peu près normale jusqu'à la soudure, la situation alimentaire du pays....

### Au 131<sup>e</sup> territorial

M. Canonne, lieutenant au 131<sup>e</sup> territorial d'infanterie, passe au 22<sup>e</sup> territorial.

### P. T. T.

Est classé pour un emploi de facteur suburbain, M. Judeau Firmin, ex-soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, réformé n° 1.

Est classé pour l'emploi de facteur télégraphiste, M. Rebière Jean, ex-soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, réformé n° 1.

## DU FRONT

J'arrive du Mont-Sans-Nom et du Hexenkessel, (la Marmite des Sorcières) par le Hexenwez (Chemin des Sorcières). Les 3122 prisonniers que j'avais dû tuer et passer au fil de l'épée pendant le fort de l'attaque m'avaient empêché de m'échapper. C'est le terrain de Verdun ou celui de la Somme : les trous d'obus se touchent. J'ai vu les uns à côté des autres 3 entonnoirs de 400, mesurant un diamètre de 10 mètres, et dans chacun desquels un fourgon n'aurait pas été gêné. Les deux premières lignes étaient littéralement nivelées, les abris avaient disparu, ni entrées, ni sorties, et certainement là où nous passions, des Boches dormaient étouffés, écrasés. Des boqueteaux entiers avaient été déchiés et ressemblaient à des milliers de grosses allumettes.

Les fils de fer enlevés étaient projetés au loin en rouleaux informes. J'aperçois une tourrelle en ciment armé pour observation : elle a été lancée à 50 mètres. C'est le tableau de la dévastation par l'artillerie, et, en présence de ce terrain ponctué, ciselé de trous sans nombre, parsemé d'éclats de toutes sortes, on comprend le sens du mot "faux destin".

On se rend compte que l'adversaire a dû abandonner avec regret ces positions à contre-pente d'où il dominait notre situation à peu près comme s'il y avait été.

Rien ne pouvait lui échapper, pas le plus petit mouvement de troupes, toute la voie romaine, il l'embrassait du regard. Figurez-vous-le installé au sommet du Boulevard, sur le mont St-Cirq, à Bellevue, et vous, au bas de ces collines.

Voilà quelle était la situation; vous jugez de la supériorité. Il a fallu que l'attaque fût menée avec un soin, un calcul, un effort pour qu'on ait pu déloger le Boche de positions transformées en véritables forteresses.

Ce qu'on appelle le Hexenkessel était une sorte de camp à contre-pente mais nous tournant le dos; au pied de cette contre-pente s'étendait toujours vers le front ennemi une immense plaine servant de parc ou de place d'armes, c'est-à-dire de rassemblement en cas d'attaques.

Ce flanc de coteau, assez abrupt, donc difficile à atteindre, était parsemé d'abris ayant 20 et 25 marches. Or, grâce à nos canons lourds, à tir plongeant, on a réduit tout cela en bouillie. Les abris n'existent plus; les entrées sont comblées et à l'intérieur on dû se passer des drames épouvantables. Tant pis pour ceux qui l'ont voulu.

Nous rétablissions les voies de communications avec une rapidité étonnante. Le génie est merveilleux de rapidité et d'adresse. Tout ce nouveau terrain conquis est couvert d'équipes de travailleurs qui observent les saucisses boches. Nous nous en sommes aperçus, car tout d'un coup 5 rafales de 3 coups se sont succédés en 10 minutes. Par précaution nous avons obliqué vers la droite.

Demain ou après j'espère avoir quelques loisirs et pousser vers le Téton ou le Casque.

Un Interprète.

## Les Boches ont faim

Voici quelques extraits d'une lettre d'un prisonnier originaire de la vallée. Il va sans dire que cette lettre a pu... éviter la censure allemande. Nous garantissons d'ailleurs l'authenticité de la missive intéressante à plus d'un titre :

Maintenant qu'ils se sentent faiblir, ils sont lâches, et c'est justement maintenant qu'il faudrait continuer à outrance jusqu'à ce qu'ils soient complètement écrasés car je ne crois pas à une paix sérieuse sans l'écrasement de cette race maudite; il faudrait qu'à la paix le gouvernement français réclame les généraux et officiers supérieurs qui ont ordonné les crimes, vols et tous les actes ignobles qu'ils ont commis; pas un Français qui suppose ne leur pardonnera ce qu'ils ont fait; je crois qu'il ne fera pas bon qu'il en revienne en France après la guerre; je crois aussi que personne ne les détestera plus que les prisonniers car depuis que nous sommes sous leur domination, nous avons appris à connaître leurs lâchetés, fourberie et brutalité; enfin, ici il faut vivre en philosophe, la pensée de rentrer en France et de vous revoir tous nous donne du courage, sans cela... il faudrait bien un Boche par prisonnier pour nous garder.

La nourriture est toujours de plus en plus détestable; dans beaucoup de baraques personne ne se dérange pour aller à la soupe, c'est triste lorsque l'on songe qu'il faut se faire nourrir par la France et nos familles. — Comme nourriture ils donnent maintenant plusieurs fois par semaine, des rutabagas cuits dans l'eau sans graisse ni viande ou alors de la soupe à la morue mélangée avec choux-raves et pommes de terre; avec cela les légumes ne sont pas épluchés, simplement lavés; heureusement nous avons des colts, car les Boches sont renversés de voir le nombre de colts qui arrivent et la manière dont nous nous nourrissons; ils voient qu'en France on ne manque de rien et que chez eux ils manquent de tout; ils n'ont pas tous les jours à manger à leur faim.

Il y a 22 mois, étant à notre ancien camp, les Boches nous jetaient des morceaux de pain par les fenêtres; ils étaient heureux de voir les prisonniers se battre pour les ramasser; aujourd'hui c'est le contraire, pour un morceau de pain on a

ce que l'on veut, du charbon ainsi que du bois, il suffit de leur offrir un morceau de pain.

Je suis toujours en très bonne santé, ne le tourmentes pas pour moi, je fais tout ce que je peux, pour m'occuper, pour ne pas m'ennuyer; ma cuisine m'occupe une grande partie de la journée et le temps passe assez vite; puis il y en a toujours qui se chargent de faire rire les autres.

Soigne bien nos chers petits qui seront bien grands, quand je les reverrai. Dis bien des choses à... quand tu lui écriras, dis-lui que nous avons tous confiance dans l'écrasement des Boches. Dis à... que nous n'avons tous qu'un regret, ne pouvoir être avec nos braves poilus, car c'est une triste vie que celle d'un prisonnier...

## Nos aviateurs

Notre compatriote, le lieutenant aviateur Alfred Mézergues, dont nous avons publié les si nombreuses citations à l'ordre du jour, vient, dans l'espace de douze jours, de décrocher cinq citations à l'ordre de l'armée, dont voici les libellés :

11 mars 1917 : « Officier au-dessus de tout éloges, toujours prêt à courir au danger et réclamant la mission la plus difficile et la plus dangereuse. »

17 mars : « Sans protection, a continué sa mission jusqu'au bout, loin dans les lignes ennemies, malgré un combat avec cinq avions. »

18 mars : « Poursuivant l'ennemi en retraite, l'a mitraillé à moins de 200 mètres, semant la panique. »

21 mars : « A exécuté une reconnaissance lointaine à très basse altitude, revenant avec son avion criblé de balles et d'éclats d'obus, après avoir mitraillé les servants des batteries allemandes. »

23 mars : « Par une température exceptionnellement rigoureuse, a complètement terminé sa mission avec les renseignements les plus variés; a eu la figure complètement gelée. »

Le lieutenant Mézergues avait déjà été cité trois fois à l'ordre de l'armée. Nous adressons nos bien sincères félicitations au vaillant aviateur dont la famille a longtemps habité Labastide-Murat.

## Emplois civils

L'Officiel publie la liste suivante des candidats militaires du Lot à des emplois civils :

Bach Germain, ex-soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, à Lalbenque; Barrière Jean-Casimir, ex-soldat au 1<sup>er</sup> zouaves, à Latouille, canton de Saint-Céré; Delclaux Henri, ex-soldat au 10<sup>e</sup> dragons, à Prendignes; Bousquet Léon, ex-soldat au 59<sup>e</sup> d'infanterie, à Livernon; Galès Paul, ex-sergent au 7<sup>e</sup>, à Montet-et-Boujal; Gasc J.-B.-Théophile, ex-soldat au 7<sup>e</sup>, à Limogne; Lartigue Eugène-Emile, ex-caporal au 7<sup>e</sup>, à Montpezat; Sénac Henri-Célestin, ex-caporal au 20<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à cheval, à Montech; Vilard Louis, ex-soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, à Cahors, place Galdemar.

## Service des squares

L'ex-soldat Venlejou (Francois), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, réformé n° 1 est classé pour l'emploi de garde de square.

## Les cambrioleurs

Les cambrioleurs sont à l'ouvrage; cette nuit, ils ont réussi à pénétrer dans le bazar Dreuilhes, et à faire main basse sur tous les objets de leur choix, qu'ils ont pu trouver.

Le montant du vol serait assez important, car les voleurs se sont emparés notamment d'une certaine quantité de bijoux.

On ne peut déterminer l'heure à laquelle ont opéré les malfaiteurs. Mais l'enquête ouverte par la police donnera, avant peu, de bons résultats.

## Foire du 1<sup>er</sup> avril

La foire du 1<sup>er</sup> avril a été médiocre. Voici les cours :

Boeufs gras, de 58 à 63 fr. les 50 kilos; vaches, de 53 à 56 fr. les 50 kilos. Bœufs d'attelage, de 1.300 à 1.800 fr. la paire; vaches, de 900 à 1.150 fr. la paire; bouvillons, de 750 à 1.000 fr. la paire.

Moutons gras, 1 fr. 15 le kilo; agneaux, 1 fr. 25 le kilo. Brebis d'élevage, de 55 à 65 fr. pièce.

Marché. — Poules grasses, 1,20; poullets, 1,30; canards, 1,20; dindes, 1,40; lapins privés, 0,75 le 1/2 kilo. Œufs, 2,20 la douzaine. Oisons, 15 fr. la paire; cannetons, 3,50 la paire.

Halle. — Maïs, 35 fr. l'hectol; pommes de terre, 17 fr. les 50 kilos.

## Figaco

Tués d'un coup de fusil. — Lundi, le arquet de Figaco, accompagné de M. Brucé médecin-légiste, s'est transporté à Follère et Leyme, où le sieur Laporte, libérant Leyme, a été tué d'un coup de tranche à la tête.

Les auteurs de ce meurtre, au nombre de trois, ont été arrêtés.

## Empyème Pulmonaire

L'Empyème est causé par la datation des alvéoles pulmonaires, air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'empyème donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède à employer est la Poudre Luis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.

**AVANCE** Prêt, ventes très cotées ou étrangères. Paiement immédiat coupons impayés. Ecrire DE LAUNY, 3, Bd Garisson Montauban.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 2 MAI (22 h.)

### Les deux artilleries sont actives

Les deux artilleries se sont montrées actives, particulièrement dans la région au nord-ouest de Reims et en Champagne, dans les secteurs de Moronvilliers et d'Auberive. Une opération de détail bien conduite nous a valu de gagner du terrain dans les bois à l'ouest du mont Cornillet. Journée calme partout ailleurs.

### Trèves bombardée

En représailles du bombardement de Châlons et d'Epernay, effectué par les avions allemands, dans la nuit du 29 au 30 avril, cinq de nos appareils ont survolé la nuit dernière la ville de Trèves sur laquelle ils ont lancé de nombreux projectiles.

Tous les obus sont tombés au but. Un incendie d'une grande violence, qui s'est rapidement développé, a éclaté au centre de la ville.

Dans les journées du 30 avril et du 1<sup>er</sup> mai, nos pilotes ont abattu trois avions allemands. Dix autres appareils ennemis ont été sérieusement endommagés.

## Sur le front Anglais

### Echec d'un coup de main allemand

Londres, 2 mai, 20 h. 15.

Un coup de main ennemi a échoué ce matin, avec pertes pour les assaillants, au nord d'Arleux-en-Gohelle.

Activité des deux artilleries dans la journée sur les deux rives de la Scarpe et dans le voisinage d'Ypres.

Hier, au cours de nombreux combats aériens, nos pilotes ont abattu dix appareils allemands, dont l'un d'eux est tombé dans nos lignes. Six autres ont été contraints d'atterrir désarmés. Un septième a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 3 Mai (15 h.)

### Activité de l'artillerie

ACTIVITÉ D'ARTILLERIE et nombreuses rencontres de patrouilles dans toute la région du Chemin-des-Dames.

En Champagne, NOUS AVONS REPOUSSÉ DES COUPS DE MAIN ENNEMIS au bois à l'ouest du Mont Cornillet et sur les hauteurs à l'est de Mont Haut.

Dans cette dernière région NOUS AVONS RÉDUIT UN ILOT DE RÉSISTANCE dont la garnison a été faite prisonnière : 9 officiers et 210 hommes sont ainsi tombés entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos détachements ont pénétré dans les tranchées ennemies du Bois d'Avocourt. Combats de patrouilles sur la rive droite, vers Damloup et Bezonyaux.

Canonade intermittente en quelques points du front, notamment dans le secteur de St-Mihiel.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

Le communiqué Russe mentionne simplement que l'artillerie de nos alliés gêne fortement les travaux de l'ennemi.

Paris, 12 h. 30

## A Stockholm Les Russes refusent de négocier AVEC LES BOCHES

De Lausanne :

La Deutsche Tageszeitung annonce que les socialistes Russes ont refusé d'entrer en négociations avec Scheidemann à Stockholm.

## Les grèves en Allemagne

De Zurich :

La Volksrecht confirme que, malgré qu'on ait placé les ouvriers allemands sous l'autorité militaire, de nombreuses grèves ont éclaté le 1<sup>er</sup> mai.

## Le concours Américain

### L'opinion est pour un envoi immédiat de troupes

De Washington :

Le Morning Post dit que les nouvelles annonçant que M. Wilson a donné son assentiment à l'envoi immédiat de troupes américaines en France sont prématurées.

Néanmoins il y a lieu de prévoir que ces troupes seront expédiées, les arguments en faveur de l'envoi étant trop puissants pour qu'on les néglige.

Un deuxième télégramme de Washington dit que l'opinion publique se prononce en faveur de l'envoi immédiat d'un corps expéditionnaire sur le front français.

## Au Mexique

De New-York :

Le général Obregon, ministre de la guerre du Mexique vient de démissionner après avoir prêté serment devant Carranza.

## Le concours financier Américain pour les Alliés

De Londres :

M. Mac Kenna, ancien chancelier de l'échiquier, a félicité M. Bonar Law pour la clarté de son exposé de la situation budgétaire.

Il a fait ensuite ressortir l'avantage de la coopération américaine.

Sur aucun terrain les résultats n'ont été aussi rapides et féconds que sur le terrain financier.

La presse anglaise approuve, généralement, le budget présenté hier.

Paris, 14 h. 10

## En Macédoine

### Le canon tonne

#### Les Russes repoussent une attaque

(Officiel). Lutte d'artillerie assez vive vers Huma et la boucle de la Cerna où dans la nuit du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai les Russes ont repoussé une reconnaissance ennemie. Monastir continue à être bombardé.

Paris, 14 h. 20

## Sur le front Anglais

### Un violent combat est engagé

#### « NOS TROUPES PROGRESSENT DÉJÀ... »

Londres 11 h. 50.

UN VIOLENT COMBAT SE POURSUIT SUR TOUT LE FRONT DE LA LIGNE D'HINDENBURG. Au sud de Sen-sée, route d'Acheville à Vimy, NOS TROUPES PROGRESSENT ET, DÉJÀ, ONT ENLEVÉ UN CERTAIN NOMBRE DE FORTES POSITIONS ENNEMIES.

PARIS-TELEGRAMMES.

La manifestation des socialistes Russes à Stockholm est significative. Il n'y a aucun doute que ceux qui sont allés en Suède sont les extrémistes enragés, partisans de la paix. Cependant, le fait qu'ils n'ont pas voulu entrer en conversation avec le délégué Allemand Scheidemann, mérite d'être noté. C'est un symptôme d'un revirement, même dans les partis pacifistes Russes.

Il est à peu près certain qu'un corps expéditionnaire américain sera acheminé vers notre front dans un avenir très prochain.

Cet acte, désiré par les Yankees aura un effet moral considérable partout.

Sur le front français, la parole reste au canon. Mais, il semble bien que l'activité est grande partout !..

Sur le front anglais une violente bataille est engagée et, « déjà », les troupes britanniques progressent. Etant donné que nos alliés sont toujours réservés dans leurs affirmations, on peut être plein d'espoir pour la suite.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Signé : F. GRIMAL.

NOTA. — Il est fait connaître que toute personne intéressée pourra, dans le mois qui suivra la présente insertion, former opposition motivée à la reprise des délais par simple lettre recommandée adressée au greffier du tribunal civil de Cahors.

Pour insertion, Le suppléant de M<sup>e</sup> HUARD,

B. MAS.

## Etude de M<sup>e</sup> Pierre HUARD

LICENCIÉ EN DROIT

AVOÜÉ A CAHORS

41, boulevard Gambetta et 14, rue Fondue-Haute Successeur de M<sup>e</sup> Camille SAUTET et Léon TALOU

## Purge d'hypothèques légales

Insertion prescrite par le décret du 17 juin 1916

A la date du vingt-sept avril 1917, a été présentée à Monsieur le Président du tribunal civil de CAHORS, la requête ci-après :

A Monsieur le Président du tribunal civil de Cahors, Monsieur Lucien COUDERC, propriétaire, domicilié à LAU-

ZÈS, agissant au nom et comme adjoint au maire de la commune de LAUZÈS, à ces fins autorisée par arrêté de Monsieur le Préfet du Lot en date du vingt-un janvier mil neuf cent quatorze, ayant M<sup>e</sup> Pierre HUARD pour avoué.

A l'honneur de vous exposer : Que suivant acte retenu par M<sup>e</sup> PEYRICHOU, notaire à Cabrerets, le neuf juin mil neuf cent quatorze, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de CAHORS, le huit juin mil neuf cent quinze, volume 1305, n° 112, la commune de LAUZÈS a acquis de Madame Hélène LALO, sans profession, épouse assistée et autorisée de Monsieur François DELFOUR, propriétaire et notaire, avec lequel elle est domiciliée à LAUZÈS, une parcelle de terrain à prendre sur un entier immeu-

ble en nature de terre labourable, situé au lieu dit MOURIEZ ou POUZETTES, commune de LAUZÈS et compris en son ensemble aux n°s 180 et 181, section B du plan cadastral de la dite commune. Cette parcelle à prendre au levant de l'entier immeuble, aura une surface totale de trente-deux ares, est destinée à la translation du cimetière, moyennant un prix principal de mille sept cents francs, payable quatre cents francs dans un an du jour de l'acte, pareille somme le neuf juin mil neuf cent seize, quatre cents francs à pareille époque en mil neuf cent dix-sept et cinq cents francs le neuf juin mil neuf cent dix-huit, le tout avec l'intérêt légal du jour de l'acte; Qu'il importe à la commune de LAUZÈS de faire procéder à la purge des hypothèques léga-

les non-inscrites sur le bien par elle acquis;

Que par le fait des hostilités tous les délais le trouvent suspendus, mais le décret du 17 juin 1916 permet cette procédure et autorise de faire courir les délais suspendus;

Que par suite il importe à l'exposant de qualités d'obtenir la fixation de la date de la présente requête en raison du délai d'un mois spécialement visé au dit décret;

C'est pourquoi l'exposant conclut qu'il vous plaise, Monsieur le Président, lui donner acte de la présente requête tendant à la reprise des délais en matière de purge d'hypothèques légales, conformément au décret du 17 juin 1916, et en tant que de besoin ordonner sa notification aux personnes intéressées et visées à l'article premier du dit

décret, pour, sur sa notification et les justifications exigées par le dit décret, autoriser la reprise des dits délais.

Sous toutes réserves. Et vous ferez justice, Cahors, le 27 avril 1917.

Le Suppléant de M<sup>e</sup> HUARD, Signé : B. MAS.

Cette requête a été répondue des deux ordonnances ci-après.

Nous, Président, vu la requête qui précède et les pièces à l'appui, vu le décret du 17 juin 1916, donnons acte à M<sup>e</sup> HUARD de la présentation de sa requête, l'autorisons en conséquence à remplir les formalités exigées par le dit décret et disons qu'il sera statué ultérieurement sur la reprise des délais demandés. Cahors le 27 avril 1917.

Signé : F. GRIMAL.

Nous, Président du tribunal civil de Cahors, vu la requête à nous présentée le vingt-sept avril mil neuf cent dix-sept, notre ordonnance du même jour, ensemble les dispositions du décret du 17 juin 1916.

Attendu que les formalités tendant à obtenir la reprise des délais en matière de purge d'hypothèques légales pouvant grever l'immeuble acquis par la commune de LAUZÈS, de Madame DELFOUR, née LALO, suivant acte retenu par M<sup>e</sup> PEYRICHOU, notaire à Cabrerets, le neuf juin mil neuf cent quatorze, ont été remplies, ordonnons la reprise des délais sollicitée par la commune de LAUZÈS sous la réserve des oppositions qui pourraient se produire dans le mois de la publication de notre ordonnance de la part de toute personne intéressée.

et à cet effet, disons que notre ordonnance sera insérée dans le journal d'annonces judiciaires Le Journal du Lot, de Cahors, conformément aux dispositions du dit décret. Cahors, le premier mai 1917.